

Quelques statistiques sur les violences faites aux femmes

À l'échelle mondiale

- Selon World Health Organization (OMS) et ses partenaires, environ 840 millions de femmes ont subi au moins une fois dans leur vie des violences physiques ou sexuelles par un partenaire intime ou une autre personne. [OBJ]
- Dans les 12 derniers mois, 316 millions de femmes âgées de 15 ans ou plus (soit environ 11 %) ont été victimes d'une violence physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime. [OBJ]
- L'OMS estime qu'environ 30 % des femmes dans le monde ont été victimes de violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou d'une personne non-partenaire. [OBJ]
- Concernant la violence non-partenaire (c.-à-d. agressions sexuelles par un non-partenaire), environ 6-8 % des femmes ont déclaré l'avoir subie.

En France

- En 2024, les services de police/gendarmerie ont enregistré 450 100 victimes de violences physiques (dont 103 700 mineures) et 122 600 victimes de violences sexuelles (dont 71 100 mineures) pour l'ensemble des victimes de violences physiques ou sexuelles. [OBJ]
- Dans ces violences physiques enregistrées en 2024, 54 % ont été commises dans la sphère intrafamiliale (couple ou ex-couple). [OBJ]
- Selon le dossier « Chiffres-clés 2024 » du ministère, environ 230 000 femmes sont victimes chaque année de violences conjugales et 115 000 victimes de violences sexuelles. [OBJ]
- Selon l'Insee, hors homicides, en 2019 les forces de sécurité ont recensé 159 400 victimes de violences conjugales commises par le partenaire (ou ex) : 139 200 femmes (soit ~87 %). [OBJ]

Quelques repères supplémentaires

- Une femme sur deux (≈ 53 %) en France a déjà été victime de harcèlement ou d'agression sexuelle au moins une fois dans sa vie, selon certaines enquêtes. [OBJ]
- Le taux de plainte reste très faible : pour les viols et tentatives de viols, seulement ~12 % des femmes victimes déposent plainte. [OBJ]
- Les auteurs sont majoritairement des hommes. En France : 82 % des personnes décédées suite à des violences conjugales étaient des femmes.

À retenir / Ce qu'il faut garder à l'esprit

- Ces violences sont massives, régulières et transversales (âge, statut, milieu social).
- Une grande partie n'est pas signalée (sous-déclaration), ce qui rend les chiffres "officiels" probablement en-dessous de la réalité.
- Les violences conjugales (au sein du couple/ex) sont une part très importante du phénomène.
- Il existe un impact très fort sur la santé physique, mentale, sexuelle, et sur la vie sociale/professionnelle des victimes.
- La prévention, le signalement, le soutien aux victimes sont essentiels pour "changer" ces chiffres.